

## Festival Gabon 9 provinces/Concert de la Nyanga, lundi soir Entre live et déhanchés ravageurs !

Y.F.I  
Libreville/Gabon

Malgré leur passage en début de semaine, les artistes de la Nyanga ont drainé du beau monde. Pour la plupart, les ambassadeurs du G5 ont préféré le live au play-back. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'ambiance visuelle et musicale a été belle.

**ADORATION** et louanges. C'est ainsi que la Nyanga (G5) a débuté son concert lundi soir. Histoire de sanctifier et de remettre l'assistance dans les mains de Dieu et éviter, par la même occasion, toutes anicroches. D'où le défilé sur le podium de l'avenue Jean-Paul-II des artistes de gospel de cette province à l'honneur. Lesquels ont mis le feu aux planches. Après Maryse de Sion, avec son célèbre titre "Jésus a gagné", repris en chœur et de fort belle manière par le public, Arnaud Nzamba, évoluant dans le



Arnaud Nzamba mettant le feu sur scène au point d'entraîner le ministre de la Culture, Franck Nguema (2e à d).



Le Collectif des artistes gabonais rendant hommage aux feus Oliver Ngoma et Mackjoss.

même registre, a électrisé l'assistance. Le chantre de "Briser" et de "Mon papa a beaucoup de noms" a pour ainsi dire les couleurs de la province. La Nyanga, représentée par le Collectif des artistes gabonais a une pensée pieuse pour les grandes voix du G5 qui se sont éteintes, à l'instar de feu Oliver Ngoma et Mack-Joss. D'où le couplet immortel et intemporel du tube de ce dernier, "La vie", chanté par ce Collectif. S'appropriant le thème de cette 3e édition du festival



Malgré le début de semaine, l'avenue Jean-Paul II a refusé du monde.

Gabon 9 Provinces : "Langues locales et jeunesse", l'Association jeunesse et culture, via un sketch, a exhorté les jeunes à comprendre, mais surtout à parler les langues locales. La cinquième province du Gabon, tout comme les autres, a démontré la richesse de son patrimoine culturel. En attestent les prestations scéniques du groupe "Mambari" et bien d'autres évoluant dans le genre tradi-moderne. À cela s'ajoutent les déhanchés "ravageurs", caractéristiques de la province.

On en veut pour preuve les pas de Malamou (une danse s'apparentant à l'ikoku) et du Mbumba (rite consacré entre autres, aux femmes ayant des problèmes pour procréer). Le reggae et le rap, un genre musical qu'affectionne Tina, n'ont pas été oubliés. À noter que le public était massivement au rendez-vous de la Nyanga, comme à celui des quatre autres provinces l'ayant précédée.

## À la suite de son malaise sur la scène de "Gabon 9 provinces"

### Créole ne court plus aucun danger

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

Joint au téléphone, hier matin, Haff le Boss le manager de la chanteuse, affirme que le pire a été évité. Il ne s'agirait que d'une fatigue due à une intense activité artistique menée sans relâche depuis plus d'un mois.

**Créole** La Diva s'est écroulée sur la scène du festival Gabon 9 provinces, dans la nuit du 11 au 12 août 2019, jour réservé aux expressions culturelles et artistiques de la province de la Ngounié (4) dont elle est originaire. Inquiets et surtout désireux d'avoir des nouvelles sur son état de santé, ses fans n'arrêtent

pas, depuis lors, de poster des messages de soutien et de réconfort sur sa page Facebook personnelle et professionnelle. Le comité d'organisation du festival leur a emboîté le pas en rassurant que la musicienne à succès se porte bien : "Cela a été, en

L'artiste-chanteuse Créole se remet petit à petit de son malaise.



partie, dû à un surmenage et à un excès de travail. L'artiste a subi des soins médicaux, et son médecin lui a accordé des semaines de repos. La chanteuse reviendra sur scène, plus forte qu'avant, et son retour devra au plus vite calmer les ardeurs de ceux et celles qui sont dans la psychose. Même si, la célébrité a parfois ses mauvais côtés", peut-on lire sur la page Facebook de "Gabon 9 provinces". Joint au téléphone par L'Union hier après-midi, Haff le boss, son manager, rassure également : "Il n'y a rien de grave. Pour le moment, Créole observe les prescriptions médicales et le repos que lui a vivement recommandés le médecin.

Elle devra se donner environ un mois, afin de se remettre au top de sa forme", a-t-il déclaré. "Nous avons énormément travaillé ces trois dernières semaines, notamment au Cameroun où elle a presté au début du mois en cours. Par la suite, nous sommes allés à Ndjolé où nous avons eu plusieurs activités en plus du concert, tout en comptant un passage à Ntoum. Avant de monter sur la scène du festival Gabon 9 provinces. Ce même 11 août, Créole avait aussi une prestation au Bateau Ivre", a ajouté le manager. Pour l'heure, La Diva qui ne sait pas quand elle pourra renouer avec la scène, rassure ses fans de ce qu'elle s'en remettra très vite.

## Apprentissage des langues locales

### Quid de l'appropriation du thème ?

R.H.A  
Libreville/Gabon

**CETTE** 3e édition du festival Gabon 9 provinces est placée sous le thème "Langues locales et jeunesse". Une thématique qui met l'accent sur la réappropriation du patrimoine linguistique du Gabon en voie de disparition. Si les danses, spécialités culinaires de chaque province en vedette, ou la (re) découverte des œuvres ar-

tistiques exposés sont bien en évidence à l'avenue Jean-Paul-II, il reste que les organisateurs et les festivaliers ont encore du mal à s'approprier le

L'atelier «Apprentissage langue maternelle» du festival désespérément vide.



thème de cette année. L'idée des autorités en choisissant cette thématique des langues locales étant de sauver ce patrimoine immatériel menacé de disparition. Comment comprendre alors que le village Bana a Mpugu, espace dédié aux enfants à ce festival, soit désespérément vide, et dire qu'il dispose d'un atelier dédié à l' "apprentissage des langues maternelles"? Aucuns apprenants lors de nos différents passages. Et le concours des langues

vernaculaires prévu dans le programme du festival n'est toujours pas effectif! Pourtant il aurait pu drainer une foule importante s'il avait été mis en évidence. Sur la scène ou sous les tentes, seule la langue française domine. Très peu d'artistes et de maîtres de cérémonies s'expriment en langues locales comme le suggérait le comité d'organisation. Doit-on penser que les festivaliers sont passés à côté de l'essentiel?